



Monsieur

Je vous remercie tres humblement que m'avez encore daigné de vostre souvenir par la venue de Mons^r. vostre fils aîné en ces quartiers, lequel j'ay cogneu trop tard, ne l'ayant veu que come par esclair une fois en passant e m'estant préparé a me donner l'honneur de le veoir plus a loisir e me faillir de ceste image vive des vertus paternes dont je n'auoy qu'un petit avantgoût pour m'en rendre tant plus affame, le veila qu'il m'est soudainement eschappé pendant que j'estoy allé pour ramener ma femme a la maison laquelle j'auois esté contrainct pour sa foiblesse (ne pouvant endurer la fatigue du voiage encoince) de la laisser en une hostellerie par les chemins, passé 15. jours, qu'elle retournoit de chez nostre fille gihée (femme d'un Ministre Anglois, Giles Archer qui a son eglise a Farnham en Essex a 29. miles d'icy) ma femme ayant esté pour l'assister en la couche du cinquieme enfant, e il nous a fallu mettre deux jours pour un, a son retour pour ne se trouver assez forte a porter le choc du carosse. Estant venu a la maison le Mercredi dont je n'estoy parti que le mesme Lundi, ils estoient partis depuis le Lundi mesme, e du depuis j'espere seront heureusement arrivez. J'ay esté fort resjoy en le voyant, e vous congratulate de tout mon coeur la grande esperance d'un fils si noblement eslevé e si gracieux, auquel on voit reluire une fort speciale benediction de Dieu sur vostre soign e diligence a son education. Je ne doute pas que vous n'en moissonnez deja double, centuple, consolation de jour en jour. Et puis que de vostre grace vous l'avez enchargé de s'enquérir de toutes les particularitez de nos familles, je tascheray de supleer par lettre le defect de nostre seconde entrevue. J'ay mon fils aîné Ministre Anglois a S^t. Croise, c'est un Hospital a demie mile de Winchester: il est jeune e done bonne esperance, si les temps estoient bons: il a femme e une fille. Mon puîné sert un Marchand Flamand en ceste ville. Puis trois fillettes dont la plus agee a 15. ans e la plus jeune deux. Six enfans en tout. Mons^r. Burlamacchi mourut il y a plus de deux ans: ma soeur sa femme un an apres lui. Ils ont laissé une famille bien desolée: leur fille aînée y a long temps tres bien mariee a Thomas Chamberlan marchand en Londres, d'extraction Francois. Elle a 4. fils e 5. ou 6. filles en vie. La troisieme Renee fut mariee a Mons^r. Lectius a Geneve il y a deja plusieurs années, sont en bon estat, sans enfans que je sache. La seconde Caterine e la quatrieme Madelene e la cinquieme Elisabeth Burlamacchi par faute de moyens se sont mis a servir des Dames a eslever leurs filles, a quoi elles sont fort propres estant tres bien eslevees, sur tout Caterine. La plus jeune Susanne demeure avec sa soeur Chamberlan toutes quatre mariables. J'ay icy encor mon frere puîné Pompee qui a perdu son temps au service de Mons^r. Burlamacchi est en un office sous le maistre des Postes pour les lettres dans le royaume. Et ma soeur Papillon qui femme de David Papillon qui ayant esté joyellier s'est adonné a la vie de Chapestre en Leicester-shire a Lubram ou il a une belle maison qu'il a bastie lui mesme e un bon revenu en terres. La guerre estant en ces quartiers la ils ont esté refugiez au faubourg de Londres deux ou trois ans e depuis deux semaines en sa craignant une pire tempeste sur la ville s'en sont retournez aux Camps. Ils ont une fille mariable e trois fils dont le plus jeune Abraham Papillon sert a un Marchand Anglois en l'isle de Barbada. Le second Thomas a servi son temps sous Tho. Chamberlan e comence a negocier pour soi mesme. L'aîné George ayant esté en New England es Indes Occid. ou il a esté un an ou deux repaidé de son avancement, est encor au service d'un marchand Espagnol Ferdin. Duarte en ceste ville: tous deux jeunes

Huy. 37

hommes de bonne esperance. Mais je m'esgare en ces particularités. C'a esté pour
vous obeir. N'est question d'entrer es nouvelles publiques qu'aurez a plein entendues par Mons.
vostre filz. Du depuis il y a peu de progres. La judicature de ces Seigneurs prisoniers le Duc de Hamilton
le Comte d'Holande les Lords Goring e Capel e S.^r John Owen, n'a pas encor procedé a leur Sentence
on s'attend qu'ils mourront. Autres disent que ceste Court de Justice ne servira plus: qu'il y a diffension
entre eux mesmes au conseil de guerre d'une forte partie de Levellers qui s'opposent a l'establissement
du Grand Conseil d'Etat, e a l'effusion de plus de sang e a d'autres procedures du gouvernement present.
Les Commissaires d'Escoce estans sur leur voyage a Gravesende on les a envoié attrapper e les envoiera
on en Escoce par terre avec bonne garde: ils avoient escrit une lettre piquante au Parlement.
La Persecution continuee contre les Ministres en Londres. Mercredi passé estant jour de
Jeusne on a enlevé un M.^r Canton Ministre de la paroisse de S. Barthelémie derrière
la vieille Bourse, quand il estoit pour monter en chaire a faire le second sermon, home
fort orthodoxe e zelé contre la faction des Sectaires qui predomine. Aujourd'hui on me dit
que la tourelle d'une des portes de la ville, Aldersgate sera abbatue pour y planter du
canon, c'est pour tenir en frein la ville. Il y en aura d'autres. Il faut s'en attendre a
la providence de Dieu qui a borné les Vagues de la mer e qui peut en un moment
quand il lui plait appaiser les tumultes e desordres des peuples e factions. Aidez nous de
vos bonnes prieres.

Je vous baise tres humblement les mains Monsieur e prie Dieu vous
combler e toute vostre noble famille de sa benediction e grace speciale, avec mes
tres humbles recommandations (s'il vous plait) a Mons.^r vostre filz puis que j'ay l'honneur
de le cognoistre e aimer. De Londres ce 2 de Mars 1649^e e demeure

Monsieur

Vostre viel Ami e tres humble serviteur
Cesar Calandrin.

ur
mf.
m
s
on
ent
sent
oiera
t.
e
sd
e
dit
u
za
t
de

ous
es
neur

[Faint, illegible handwriting]

A Monsieur
Monsieur Constantin Huygens
Chevalier, premier Secrétaire de
Son Altesse, le Prince d'orange
Seigneur de Zuydewijck
La Haye.

~~21~~

